

Barbeau, Victor et André Fortier. *Dictionnaire bibliographique du Canada français*. Montréal, Académie canadienne-française, 1974. 246 p. \$25.00

Yvan Lamonde

Volume 21, numéro 3, septembre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lamonde, Y. (1975). Compte rendu de [Barbeau, Victor et André Fortier. *Dictionnaire bibliographique du Canada français*. Montréal, Académie canadienne-française, 1974. 246 p. \$25.00]. *Documentation et bibliothèques*, 21(3), 172–173. <https://doi.org/10.7202/1055400ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1975

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ou pillées. Les chercheurs ont dû reconstituer, au prix de maints efforts, la réserve des textes radiophoniques avant de pouvoir fournir la description bibliographique et établir une classification des documents. Heureusement, l'ensemble de ces textes est maintenant microfilmé et confié à la garde de la Bibliothèque nationale du Québec.

Le plan du *Répertoire* comprend, outre l'avant-propos, quatre grandes sections. Dans l'introduction, Pierre Pagé précise d'abord la nature et l'étendue du corpus. Après quelques réflexions sur l'état des sources, il indique comment cette littérature radiophonique, complètement ignorée jusqu'ici par les critiques et les historiens de la littérature, doit être située et définie par rapport à ce que certains auteurs appellent la «paralittérature».

Le répertoire proprement dit, c'est-à-dire la liste des textes, forme évidemment la partie centrale et majeure de l'œuvre. Il couvre 600 pages et présente de façon détaillée, selon l'ordre alphabétique des noms d'auteurs toutes les pièces qui ont été retracées, soit environ 95% de la littérature écrite pour la radio au cours des quatre décennies étudiées. Dans le cas de certains auteurs, comme Charlotte Savary et Robert Choquette, il est étonnant d'apprendre que la production de textes atteint respectivement 30,000 et 40,000 pages.

Chaque document inscrit au *Répertoire* a été identifié à l'aide d'un code alpha-numérique établi à partir du nom de l'auteur, de l'année de diffusion de l'émission et de la catégorie à laquelle appartient l'œuvre. Les compilateurs distinguent 21 catégories différentes allant du monologue au sketch et au radioroman. Chaque catégorie fait l'objet d'une définition où sont précisés la structure du texte et le genre d'émission qui lui servait de cadre. Ce bloc de renseignements apparaît en tête de la section intitulée répertoire, sous la rubrique «notice technique».

La troisième partie de l'ouvrage est formée de deux appendices. Le premier fournit une liste chronologique des périodes de diffusion des émissions. Le deuxième regroupe par genre, sous forme de tableaux-synthèse, toutes les œuvres des principales catégories.

La quatrième et dernière section du *Répertoire* réunit l'index des titres, l'index des réalisateurs et l'index des scripteurs, concepteurs, producteurs et collaborateurs.

Somme toute, ce *Répertoire* constitue un nouvel et très intéressant instrument de travail

pour tous ceux qui s'intéressent à l'évolution culturelle du Québec. La présentation matérielle du texte est aérée et soignée. Il faut noter cependant que la lecture de cet ouvrage de référence aurait certainement gagné en clarté visuelle si les éditeurs avaient pu recourir à la composition typographique plutôt que de conserver l'allure de dactylographie originale du manuscrit.

Pour terminer, il est intéressant de souligner que l'utilité de ce *Répertoire* sera bientôt accrue et complétée, car Pierre Pagé et son équipe comptent publier, d'ici peu, un *Répertoire de la télévision 1952-1975* et une *Anthologie du comique à la radio, 1940-1970*. Ce groupe de trois ouvrages servira certainement d'outil pour raffermir et raffiner la mesure des rapports entre l'audio-visuel et la littérature au Québec.

Jean-Pierre Chalfoux

École de bibliothéconomie
Université de Montréal

Barbeau, Victor et André Fortier. Dictionnaire bibliographique du Canada français. Montréal, Académie canadienne-française, 1974. 246 p. \$25.00

D'abord le titre. Qu'est-ce qu'un «dictionnaire bibliographique»? Une liste alphabétique d'auteurs dont on fournit, la plupart du temps, certaines coordonnées biographiques... et honorifiques! Puis la délimitation géographico-culturelle: «Canada français». Il s'agit ici d'un francophone situé dans une longue durée (Sagard, Charlevoix, Jacques Cartier, Champlain...) ayant vécu ou vivant au Québec, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick..., puis en Nouvelle-Angleterre, en France (Chinard) et peut-être en Australie.

Les «préliminaires» de l'ouvrage sont comme ceux des soirées de boxe: amateurs. Ces deux pages de «préliminaires» de Victor Barbeau consistent essentiellement à tenter de légitimer l'entreprise malgré ses «lacunes», les «raccourcis», les «réductions». Le «pour» de l'entreprise: le «voile» levé sur la vie intellectuelle du Canada français! Geste monumental! Autre légitimation: les «rapprochements», les «filialités», les «parentés», les «aperçus» et autres substantifs que l'ouvrage fera apparaître. Le «contre» de l'entreprise: à mon sens, l'ouvrage présenté.

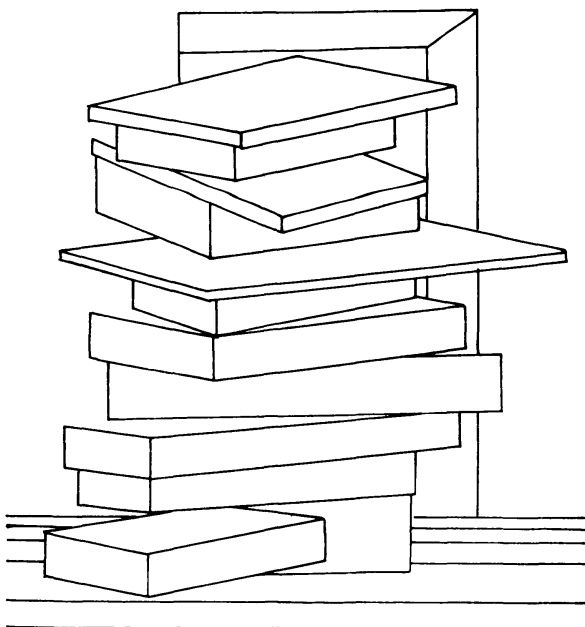
L'utilisateur devra deviner qu'il s'agit d'écrivains ayant écrit sur tout, ou presque tout, y

compris les insectes. Il devra faire confiance aux auteurs, comme on rend foi et hommage, quant à l'identification des pseudonymes, aux motifs d'attributions d'auteurs (Bois, Bourget...), aux critères mystérieux de sélection dans une bibliographie d'auteur imposante (Papin-Archambault, Marius Barbeau...). Il ne devra vouloir s'expliquer ni la mention de manuscrits (Belvèze, Corbeil) ou de thèse (Lamirande) ni les références *occasionnelles* d'ouvrages à « consulter » sur tel auteur.

Au moment où la Bibliothèque nationale du Québec poursuit sa bibliographie rétrospective de *Laurentiana* et où des bibliographes s'apprêtent à publier un dictionnaire pratique des auteurs, cette publication qui emprunte probablement beaucoup aux bibliographies de la Société des écrivains canadiens pourra servir à retracer quelques écrivains franco-américains, à dépenser les derniers crédits annuels des bibliothèques; elle servira de modèle aussi dans les écoles de bibliothéconomie; modèle de ce qu'il ne faut pas faire.

Yvan Lamonde

Centre d'études canadiennes-françaises
Université McGill
Montréal



Discrimination du gouvernement à l'égard des bibliothécaires.

Rapport du comité CBPQ/ASTED sur le statut et le traitement salarial des bibliothécaires de cégeps.

«À la veille de la prochaine négociation qui doit s'engager entre les représentants patronaux et syndicaux des secteurs public et para-public, les bibliothécaires de cégeps ont posé un geste positif en rédigeant ce document qui fait connaître leurs revendications tout en révélant leur vive insatisfaction quant à leur situation actuelle.» (J.-G. Desroches, *Documentation et bibliothèques*)

Montréal, CBPQ/ASTED, 1974, 85 p.

\$3.00